Pourquoi les pauvres votent-ils à droite ?



Article rédigé par Le Monde, le 04 mai 2021

Source [Le Monde] Dans « Clivages politiques et Inégalités sociales », dirigé par Amory Gethin, Clara Martinez-Toledano et Thomas Piketty, une vingtaine de chercheurs se sont penchés sur la progression des partis nationalistes et des leaders populistes auprès des classes populaires.

Pourquoi les partis de gauche, qui prônent plus de redistribution, ne profitent-ils pas électoralement de la forte montée des inégalités que connaissent, depuis quarante ans, les pays démocratiques ? Du Royaume-Uni à l'Inde en passant par les Etats-Unis, la Turquie, la France, le Brésil, ce sont, au contraire, les partis nationalistes, les leaders populistes de droite et d'extrême droite, qui progressent d'élection en élection et parviennent même parfois au pouvoir.

C'est ce paradoxe qu'une vingtaine de chercheurs ont essayé d'expliquer <u>en examinant à la loupe les panels des sondages post-électoraux</u> dans cinquante pays de 1948 à 2020, concernant 500 élections au total. Les informations recueillies sur les personnes interrogées sur leur vote (âge, sexe, revenu, catégorie socioprofessionnelle, diplôme, origine, religion...) permettent, d'une part, de déterminer les corrélations respectives des facteurs socio-économiques (« classistes », disent les auteurs) et, d'autre part, les facteurs « identitaires » (origine, religion, âge, sexe) dans le choix politique.

Les chercheurs ont observé que si, jusque dans les années 1980, les électeurs de faible niveau d'éducation et de revenus votaient majoritairement à gauche et ceux de haut niveau d'éducation et de revenus votaient à droite, ce clivage de classe s'est modifié progressivement. Le choix politique des élites s'est partagé entre les personnes à haut niveau d'éducation, qui votent de plus en plus à gauche, et les personnes à haut niveau de revenu ou de patrimoine, en particulier dans les déciles les plus élevés, qui continuent de voter à droite.

Si le vote à gauche des personnes à bas revenus reste à peu près stable, celui des personnes à revenu faible ou moyen, et surtout celui des moins éduqués, s'oriente de plus en plus à droite. Sauf lorsque ces derniers appartiennent à des minorités ethniques ou raciales : elles continuent alors à voter à gauche (en majorité), alors que les personnes de même revenu et de même niveau d'éducation appartenant à l'identité majoritaire glissent de plus en plus vers la droite et le nationalisme.

Retrouvez l'intégralité de l'article en cliquant ici